



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Devenons conséquents

Exposé du Messager de l'Éternel

L'ÉTERNEL désire comme collaborateurs des enfants bien-aimés, en qui Il peut mettre toute son affection. Celle-ci est toujours en proportion de la fidélité que ces derniers mettent pour réaliser l'ambiance de la famille divine.

Notre cher Sauveur est le collaborateur par excellence de l'Éternel. C'est à lui que Dieu a donné toute la bénédiction pour l'apporter sur la terre. C'est en lui que le Tout-Puissant a eu un collaborateur d'une fidélité à toute épreuve pour apporter le salut à l'humanité gémissante et mourante. Notre cher Sauveur a donc rendu des services inestimables, que personne au monde n'aurait pu rendre.

Dans sa préexistence, notre cher Sauveur a été employé pour la création de la terre et des humains. Après avoir entouré l'homme de la merveilleuse bénédiction divine, rayonnant partout dans le Jardin d'Éden, l'Éternel a confié toutes choses à celui qui devait être le chérubin protecteur aux ailes déployées.

Comme nous le savons, ce dernier n'a pas été fidèle et est devenu le chef des démons, l'adversaire. Il a entraîné les humains dans sa chute, les plongeant dans le malheur. La terre a été affreusement dévastée, et le cœur des hommes complètement dégénéré.

C'est pourquoi le Fils bien-aimé de Dieu a quitté la gloire qu'il avait auprès de son Père pour descendre sur la terre, afin de sauver les humains. Il a fait entendre sa parole, accompagnée de toute la puissance divine. Il a fait briller au milieu des hommes les merveilles de l'amour divin en leur procurant des compassions, des bienveillances ineffables et, pour finir, la guérison de leur pauvre cœur meurtri et dégénéré.

Nous sommes de ces privilégiés qui ont reçu le glorieux message de la grâce du Seigneur. Nous sommes évidemment plus ou moins sensibles à celui-ci, suivant l'importance que nous y attachons.

L'apôtre Paul disait que c'était un malheur pour lui s'il n'annonçait pas l'évangile. L'évangile de Christ consiste à aimer notre prochain, à lui faire du bien, à travailler pour ceux qui nous entourent et à les initier dans la grâce divine. L'évangile de Christ véritablement vécu donne un résultat admirable et glorieux. Chez l'apôtre Paul il a produit un effet sublime. Il était en effet dur et religieux, ayant même persécuté les disciples de Christ, mais après avoir suivi docilement l'école de notre cher Sauveur, il a pu dire: «La preuve de mon apostolat, c'est ma douceur.»

Et nous pouvons-nous aussi le dire par un

changement complet de notre ancien caractère? Nous prouverons ainsi que l'évangile de Christ a fait son œuvre en nous. En nous examinant honnêtement, si nous constatons que ce n'est pas le cas, mettons-nous à la tâche courageusement; plaçons-nous sous la puissance de la grâce divine, afin que l'évangile de Christ nous attendrisse.

Le Seigneur nous assure son aide et son secours tout-puissants, il nous en a donné les preuves. Nous n'avons pas de fortune comme les gens riches selon le monde. Pourtant nous aidons continuellement les pauvres de la terre. Nous sommes très heureux de le faire, et le Seigneur nous donne la force et la joie de travailler à son Royaume pour apporter la bénédiction autour de nous.

Ce que nous donnons ne nous appauvrit pas, parce que le Seigneur compense au fur et à mesure selon nos besoins. Il faut seulement avoir la foi, et pour l'avoir, il faut être honnête, sincère et purifier son cœur. Le Seigneur peut alors nous donner les richesses de sa Maison en abondance. Nous ne devons pas courir après les fausses richesses, mais rechercher le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste nous sera donné par-dessus.

Les gens religieux connaissent toutes ces choses; ils savent qu'il faut aimer son prochain, qu'il faut aussi aimer ses ennemis. Ils disent qu'il ne faut pas se faire du souci pour l'avenir, que l'Éternel est le Médecin qui les guérit, mais ils agissent comme s'ils ignoraient tout cela.

Autrefois, dans le peuple d'Israël, lorsque quelqu'un était malade, c'est vers le prêtre qu'il allait; c'était le prêtre qui lui disait ce qu'il devait faire. En effet, la mort est le salaire du péché, et le commencement de la mort, c'est la maladie. Celui qui pêche doit mourir. C'est donc une situation déplorable qui se manifeste actuellement au sein de l'humanité dans la détresse et l'obscurité.

Au sein de cette misère et de cette pauvreté, le Seigneur vient nous apporter l'évangile, qui nous montre où nous avons mal. C'est l'évangile seul qui peut vraiment nous guérir et faire de nous des enfants de Dieu aimables et affectueux qui, sous la puissance de l'esprit divin, changent complètement leur cœur.

Le plan divin est grandiose. Il se déroule au cours des siècles avec une précision merveilleuse. Il a tout d'abord été illustré au sein du peuple d'Israël par le fonctionnement du tabernacle dans le désert, où la propitiation était faite pour les péchés du peuple. C'était une démonstration essentiellement symbolique.

Dans Hébreux au chapitre 9, l'apôtre Paul

montre que Jésus-Christ a traversé un tabernacle beaucoup plus grandiose et qu'il a payé, une fois pour toutes, la propitiation pour les péchés du monde. L'évangile est donc offert à tous ceux qui acceptent les conditions divines. Ceux qui ne le veulent pas ne sont pas forcés. Notre cher Sauveur est venu apporter l'évangile aussi bien aux pauvres, aux malheureux, à ceux qui n'appartenaient à aucune secte religieuse qu'aux scribes, aux pharisiens et aux sadducéens.

Les pauvres, les malheureux seuls ont accepté les conditions du Seigneur, soit douze disciples et quelques centaines de personnes. Et encore, au milieu de ces douze disciples, la compréhension était bien vague, et ils avaient de la peine à saisir toute la grandeur de l'œuvre de l'Éternel. Il fallait tout d'abord qu'ils soient initiés dans les voies divines.

C'est pourquoi les instructions n'ont pas manqué de la part du Seigneur. Quand il a envoyé ses disciples chercher un logement, et qu'on n'a pas voulu les recevoir, les disciples ont été exaspérés. Ils ont demandé au Seigneur s'il voulait qu'ils prient l'Éternel de faire descendre le feu du ciel sur ces méchants. Notre cher Sauveur leur a répondu: «Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes animés, le Fils de l'homme est venu non pour perdre, mais pour sauver ce qui était perdu.»

Nous devons nous aussi nous accoutumer aux voies divines, qui sont amour, bienveillance et bonté. Elles ne contiennent jamais de représailles ni de punitions, tandis que les gens religieux ont continuellement la condamnation sur les lèvres, se disputent et se veulent du mal.

Notre cher Sauveur est le Prince de la paix et il n'a rien à faire avec toutes ces manifestations diaboliques. Nous devons aussi nous éprouver pour voir de quel esprit nous sommes animés, car il est inutile de lire la Bible si nous ne vivons pas le programme divin.

Les scribes et les pharisiens lisaient la Bible continuellement, et les gens religieux d'aujourd'hui font de même. Quand on vient leur apporter le message de l'amour divin, souvent ils nous répondent: «Nous avons la Bible», ou bien: «Nous avons notre religion.» Cela ne suffit pas, il faut avoir l'amour divin, et pour l'acquérir, il faut vivre les conditions que le Seigneur nous présente, car elles seules nous procurent la bénédiction.

L'évangile de Christ est éminemment pratique; quand nous le vivons, il nous console si complètement que personne ne peut plus nous affliger. Il remplit notre cœur de bonheur et d'allégresse. Nous sommes alors enthousias-

més le matin, à midi et le soir. Voilà ce que cristallise en nous l'évangile de Christ vécu. Il y a évidemment une bataille à livrer dans notre cœur. Elle s'appelle le bon combat de la foi. Ce n'est pas contre un antagoniste quelconque que nous combattons, c'est contre nous-mêmes, contre notre vieille mentalité, contre nos mauvaises habitudes.

Les promesses faites par notre cher Sauveur sont glorieuses. Il nous a promis entre autres que là où deux ou trois seraient rassemblés en son nom, il serait au milieu d'eux. Mais il faut avoir le cœur pur pour que le Seigneur nous manifeste sa présence. Nous devons aussi être bien humbles devant l'Éternel. La puissance de la grâce divine peut alors faire son action sur notre système nerveux sensitif, et nous ressentons la présence du Fils bien-aimé de Dieu au milieu de nous par son esprit. Cela nous permet d'avoir même plus de joie et de bonheur que les disciples lorsqu'ils étaient avec le Seigneur, mais n'avaient pas encore une sensibilité suffisante.

Il y a eu en effet au milieu d'eux un Judas et un apôtre Pierre, qui ont fait de terribles écarts. Et quand le moment de l'épreuve suprême est venu, tous se sont sauvés. Cela nous montre bien qu'aucun d'eux n'était vraiment suffisamment veillant et priant pour vivre le programme divin complètement.

Nous comprenons toujours mieux que cela ne sert à rien du tout de lire continuellement la Bible et d'assister à différentes réunions religieuses. Ce serait inutile aussi de fréquenter régulièrement nos assemblées si nous ne mettions pas en pratique ce qui y est enseigné. Si nous ne changeons pas notre cœur, tout le reste est vain, car l'esprit de Dieu ne peut alors pas faire son œuvre grandiose et sublime dans notre âme.

Nous connaissons les intentions de l'Éternel. Le programme du Seigneur est de sauver l'humanité, et il utilise pour cet idéal ceux qui veulent se laisser employer. Il n'est donc pas question de chercher à attraper toutes sortes de bénédictions en contrebande; du reste cela ne réussirait pas, car auprès du Seigneur il n'y a pas de favoritisme. Il faut donc prendre place courageusement dans la lice et courir la course sincèrement.

Le travail le plus important et le plus pressant est la purification de notre cœur. Quand il est accompli, tout le reste réussit admirablement et automatiquement. Mais il en faut des épreuves jusqu'à ce que nous comprenions le programme. Certains doivent passer tout d'abord par la maladie, la pauvreté, toutes sortes de déceptions pour apprendre enfin la leçon. Le Seigneur ne frappe jamais ses enfants. Il ne les punit pas, mais quand ils sont infidèles, ils sortent eux-mêmes du rayon de la protection divine, ils sont à la merci de l'adversaire qui se charge de leur administrer des épreuves carabinées, espérant ainsi les décourager.

Dans une telle tribulation, le disciple cherche alors avec ardeur à retrouver la communion avec le Seigneur, cet effort lui fait déjà un bien immense. Mais s'il n'avait pas eu la mise au point, son désir n'aurait pas été si grand de rechercher la communion divine.

Pour nous approcher du Seigneur, il faut mettre de côté ce qui dans notre cœur est en désaccord avec son plan et ses pensées. Les humains ne sont évidemment pas du tout décidés à nous suivre dans cette direction. Le Royaume leur plaît, mais le renoncement les épouvante.

Pourtant lui seul permet la bénédiction. C'est en faisant du bien aux autres qu'on se fait du bien à soi-même.

Selon le plan de Dieu glorieux et sublime, notre cher Sauveur est venu sur la terre apporter la délivrance aux humains. Il a appelé tout d'abord un petit troupeau, qui donne sa vie avec son Maître. Pendant ce temps, rien d'autre n'a été offert aux humains. Le petit troupeau a toujours été persécuté, mais l'adversaire n'a jamais pu l'atteindre. Ce n'est que Babylone qui est atteinte. Actuellement sa chute commence. C'est le temps mentionné par Malachie, disant que tous les méchants et tous les hautains seront comme du chaume. L'apôtre Pierre en parle aussi en disant que le monde sera détruit par le feu.

Les gens religieux disent que c'est Dieu qui fait cela. Il ne s'occupe pas de cette besogne. Il ne fait que du bien et jamais du mal. Aussi, pour ceux qui craignent l'Éternel se lèvera le soleil de la justice avec la santé dans ses rayons. Tout se prépare actuellement pour ce jour, où le petit troupeau se manifestera comme la révélation des fils de Dieu.

Ceux qui en font partie ont pris à cœur le conseil de l'apôtre Paul relaté dans Romains 12: 1: «Je vous exhorte, frères, par les compassions divines, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint et agréable, ce qui est de votre part un culte raisonnable.» Ils ont mis de côté ce qui est de l'esprit du monde. «Purifiez vos mains, purifiez vos cœurs, leur est-il dit, vous qui portez les vases de l'Éternel.» Aussi combien nous sommes heureux de courir la course du haut appel et de considérer les membres de l'Armée de l'Éternel comme nos chers enfants pour lesquels nous sommes décidés à tout donner même notre vie!

Comme nous l'avons dit, la bataille à livrer et de laquelle nous devons sortir victorieux n'est pas contre un tiers, mais contre nous-mêmes, contre nos vieilles habitudes. Il s'agit de changer notre cœur, de devenir des êtres sincères, honnêtes, aimables, capables de recevoir la bénédiction pour l'apporter autour d'eux. Parmi les membres du corps de Christ, il n'y a pas beaucoup de grands ni de fortunés. Ce sont des personnes d'humble condition, mais qui ont l'éducation du cœur, qui sont capables de secourir, de bénir, d'apporter la joie et la consolation. Le programme est sublime. Mettons-nous donc tout de suite à la tâche, voyons ce qu'il y a à réformer dans notre cœur.

Si nous sommes honnêtes avec ce que nous connaissons, nous serons toujours réjouis, capables de donner un bon témoignage, de rendre le bien pour le mal et de répandre le parfum d'un vrai enfant de Dieu.

Si nous n'avons pas d'ennemis, nous ne pourrions pas apprendre à les aimer. Si nous y arrivons, il n'y a plus de mal du tout dans notre âme. Cela prouve que l'œuvre de l'Éternel a pu se manifester complètement en nous. Nous sommes alors automatiquement et magnifiquement unis.

Dans Jean 17: 20, 21, il est dit que le Seigneur a prié non seulement pour ceux qui étaient autour de lui à ce moment-là, mais aussi pour tous ceux qui, plus tard, croiraient en lui, afin que tous soient un.

Quand nous n'avons plus d'intérêt particulier, nous n'avons plus de peine à nous aimer. Tous ceux qui viennent en notre contact sont immédiatement les bienvenus. Les personnes

qui nous approchent doivent se sentir tout de suite à l'aise, en famille au milieu de nous. C'est ce qui se produit lorsque nous vivons vraiment le programme. Il ne faut pas qu'on ressente de la froideur, mais au contraire cette chaude affection qui se communique et qui fait du bien parce qu'elle vient directement du cœur. C'est cela qui doit se manifester, car le Seigneur veut actuellement régénérer complètement l'humanité, afin que tous deviennent un en Christ, sous la puissance de l'esprit de la grâce divine.

Si nous aimons, nous connaissons Dieu, si nous ne sommes pas capables d'aimer, nous ne connaissons pas Dieu. J'ai pris à cœur ce conseil: Tu dois aimer ton prochain. Mais au début de la course, je n'étais pas capable de le faire.

Je me suis dit: il faut absolument y arriver! J'ai donc feuilleté non pas la Bible, mais mon cœur. J'ai examiné s'il contenait encore de l'amertume, du fiel, de la haine. J'en ai trouvé et j'ai fait le nécessaire suivant les indications du Seigneur, et avec son secours. Si nous arrivons à aimer ceux qui nous entourent, ceux qui nous contrarient, et même ceux qui nous persécutent, alors nous avons vaincu notre cœur égoïste et méchant.

C'est une œuvre grandiose et magnifique à laquelle nous sommes appelés à travailler. Déployons tout notre zèle pour être de bons collaborateurs du Seigneur, afin qu'il puisse nous employer et nous aider à réaliser la victoire complète.

En effet, si nous gagnons la course, nous avons tout gagné. Si nous la perdons, nous avons tout perdu. Cherchons donc à glorifier le nom du Seigneur par une ligne de conduite droite et honnête. Laissons-nous guérir par l'évangile de bonté, de grâce et d'amour de notre cher Sauveur. Montrons aux malheureux de la terre comment ils peuvent quitter leur misère, leur déchéance pour obtenir un caractère de fils qui leur permette de goûter la bénédiction divine. C'est bien le cœur qui doit être guéri, et tout le reste se guérit automatiquement.

Nous n'avons pas encore atteint une mentalité de fils de Dieu. Toutefois, vu la patience et les compassions de l'Éternel, les commencements sont si convaincants qu'ils nous enthousiasment. Nous désirons persévérer dans la voie du bien, étant assurés de la réussite finale.

Copions donc sur notre Modèle, vivons son évangile avec foi et une entière confiance que les promesses radieuses du rétablissement de toutes choses vont bientôt s'accomplir pour la joie de toute l'humanité.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 17 décembre 2023

1. Agissons-nous comme des gens religieux qui ignorent que l'Éternel est leur Médecin?
2. Laissons-nous l'évangile nous guérir quand il nous montre où nous avons mal?
3. Combattons-nous contre un antagoniste ou contre nos mauvaises habitudes?
4. Le travail le plus important et le plus pressant pour nous, est-il la purification de notre cœur?
5. Le Royaume nous plaît-il, mais le renoncement nous épouvante-t-il?
6. Feuilletons-nous la Bible ou notre cœur égoïste et méchant pour le transformer?